

# MESSAGE A LA DIRECTION

## Fnac Etoile, Fnac Paris, Direction Fnac Paris, Direction Nationale.

Mesdames, Messieurs,

Pour faire suite à nos alertes répétées, depuis septembre et en vue de l'organisation de fin d'année dont nous n'avons toujours pas une "photo" claire, nous permettant d'échanger sur les bons/mauvais choix en termes de "ressources mises en regard de l'activité" pour reprendre votre vocable, il nous apparaît une nouvelle fois indispensable de tirer la sonnette d'alarme quant aux effectifs dédiés à la plus forte activité jamais connue sur notre magasin, et l'entreprise en général.

Nous alertons depuis des mois sur Fnac Paris, et au-delà, sur 2 filières particulièrement mises à mal, à savoir Logistique et Livre.

(Il est à ce titre extrêmement grave d'observer, à travers le rapport APEX "politique sociale & CONDITIONS DE TRAVAIL 2019 FNAC PARIS " qu'un observateur extérieur dont c'est le métier observe que les 2 filières les plus impactées au regard de la baisse d'effectif soient le Livre et le Logistique quand on sait que "c'est là où l'on fait l'activité" si l'on parle terrain....).

Au delà des discours politiques que nous revendiquons sur les effet de la financiarisation du groupe (les choix de détermination des gains sur l'entité FDPS a.k.a le siège plutôt que dans les sociétés de magasins) et votre politique "RH" de prudence vis-à-vis des contextes actuels (pandémie&évolutions dans le commerce), il apparaît complètement FOU EN TANT QU'EMPLOYEUR RESPONSABLE DE L'ORGANISATION DU TRAVAIL ET DE LA SANTE PHYSIQUE ET MENTALE DES SALARIE.E.S que vous mettiez à mal les 2 filières les plus tendues, où l'on sait pertinemment que la charge de travail ne cesse, et ne cessera, de s'accroître.

Comment expliquer le double discours actuel, d'une direction obligée de reconnaître lors de visites ou rendez-vous imprévisibles sur le terrain, le fait que la Logistique pour pouvoir tourner bénéficie d'un renfort cadre permanent au retrait des achats ?

Ce sans compter le fait que les équipes de vente sont aujourd'hui au service de la logistique pour préparer les commandes Click&Collect, notamment sur les refs pointues (mais pas que, loin s'en faut, on le voit les clients s'habituer au confort d'une commande passée depuis chez soi qui signifie qu'on ne se pointe pas en magasin pour ressortir les mains vides...) ce qui ne saurait être la règle quand les rayons seront à partir de demain ré-ouverts à la clientèle.

Concrètement, sur la semaine 48, dite de Black Friday (et "nous savons" que les promos sont déjà parties cette semaine, outre les annonces de report....) nous avons TYPIQUEMENT sur Etoile un renfort de 360 heures VS 1212 heures N-1.

(Pour rappel, les renforts doivent prendre en compte la baisse de l'effectif structurel, qui baisse depuis 1 an).

Pire encore, les 2 secteurs les plus chauds au niveau de l'activité voient des baisses de renforts -et donc de l'effectif réel mis en regard de l'activité- totalement incompréhensibles.

Pour exemple, de 270 heures de renforts Logistique en 2019, on passe à 170 heures.

Nous nous permettons de vous rappeler que sur un magasin A , aujourd'hui premier magasin France en CA; il s'agit de réceptionner plusieurs arrivages via camions, gérer palettes et socles du quai à la réception (contrôle & manut), rentrer et classer la marchandise, l'adresser le plus correctement possible pour la vente (AH AH AH? ON SE SOUVIENT DU PROJET ARIANE ET DES BACS CLASSES DANS CHAQUE RAYON? NOS DOS S'EN SOUVIENNENT...), dès 9h00 faire les envois vers le RDA pour les achats clients, plus le Click&Collect avec des produits à aller chercher sur 7 niveaux (tout de même!), traiter les retours, ....

Bref, les annonces de M. Dali ou M. Piron à l'attention des OS représentatives sur les renforts maintenus par rapport à N-1, voire renforcés pour tenir compte de la baisse d'effectif, ne se traduisent certainement pas sur Fnac Paris, encore moins sur le "vaisseau amiral" aujourd'hui premier CA France.

Nous n'osons imaginer la réalité des magasins de catégorie "D" de province, dont les échos réguliers ne cessent d'inquiéter.

Si nous ne serons jamais du même avis sur la redistribution des richesses et l'investissement que vous voyez comme un coût de chaque salarié présent, il est étonnant et lamentable que nous ne puissions nous entendre sur le fait que les secteurs à pleine charge de travail voient également des mesures d'économies dogmatiques.

Quel est le risque de renforcer les structures pérennes, et d'assurer les renforts nécessaires, sur des filières comme le Livre et la Logistique ?

Sauf à revoir votre copie, vous mettez tout le monde dans le mur pour la fin d'année. Et ce sont les corps et les esprits des salarié.e.s que vous mettez à mal.

Nous avons obligation de vous alerter. Vous avez obligation de mettre les moyens nécessaires afin que les salarié.e.s dont vous êtes responsables travaillent dignement, sans finir totalement cassés par une organisation pathogène que vous dictez.

Cette missive n'est pas un coup de gueule, et partout nous observons les charges de travail (à ce titre, il est encore une fois incompréhensible que la direction ne suive pas les volumes traités dans l'activité magasin, et click&collect, et RDA pour analyser la nécessité de main d'oeuvre -nous en sommes hélas rendu là- trop occupée à analyser le ratio vendeur/CA/m2 qui n'a plus de sens) démesurées qui nous alertent.

Soit vous prenez cette alerte, soit vous continuez à ne pas voir la réalité du terrain, quand bien même pour les encadrants jusqu'au directeur.ice vous passez la moitié de votre temps à pallier, plutôt que renforcer, des équipes qui n'ont besoin que d'une chose, non pas des remplacements mais des embauches.

Ce qui n'empêche les renforts sur une structure viable pour la fin d'année et les coups de bourre inhérents au commerce, mais qui n'a rien à voir avec l'accueil de stagiaire à former et encadrer, et non pas être opportunément engagés comme main d'œuvre corvéable et peu chère (mais ça c'est surtout l'inspection du travail qui tranchera ce sujet....)

Nous attendons une réaction rapide de votre part, à court et plus long terme, pour remettre à niveau les effectifs dans les secteurs clés où l'activité et la charge de travail ne cesse d'augmenter depuis des années.

Salutations syndicales,  
Boris Lacharme  
Pour la CGT Fnac Etoile & Fnac Paris